



Communiqué de presse

Mercredi 27 juillet 2011

ITER : un projet inutile à de multiples égards

La recherche destinée à contrôler la fusion nucléaire a commencé il y a un demi-siècle. Il lui faudra, si tout se passe bien encore 60 ans pour envisager de poser la première pierre d'un réacteur industriel. Aujourd'hui, dans la torpeur de l'été, se déroule une enquête publique pour le projet ITER, un dossier de plusieurs milliers de pages, très technique, quasiment illisible sur le site¹. France Nature Environnement, l'URNV-FNE PACA, les fédérations départementales UDVN13, UDVN04, UDVN83 et FNE Vaucluse et les associations TDV83 et SAPN estiment tout ceci déraisonnable et s'opposent à ce projet pour plusieurs raisons. Explications.

Inutile car trop tard

L'objectif d'ITER, produire durant quelques centaines de secondes 10 fois plus d'énergie que la machine n'en consomme, paraît dérisoire. Par ailleurs, dans le meilleur des cas, le premier kWh provenant d'un réacteur de fusion apparaîtrait vers 2080. Bien trop tard pour participer à la lutte contre le réchauffement climatique ! Bien trop tard pour constituer une nouvelle source d'énergie ! Les deux problèmes, totalement liés, que sont l'utilisation massive des énergies fossiles et la crise climatique, devront avoir trouvé une solution bien avant cette date, ou alors la crise de l'humanité sera dramatique.

Inutile car trop cher

L'annonce du doublement du coût de construction du réacteur de Flamanville - et de son petit frère finlandais - a fait couler beaucoup d'encre. A l'inverse, le triplement du coût de construction de ITER, en gros de 5 à 15 milliards d'euros, s'est fait silencieusement, même si les débats continuent entre experts pour savoir qui paye la note. La lecture du dossier est inquiétante sur ce point : le démantèlement de l'installation est radicalement sous-évalué. Cette note-là, c'est la France et la région PACA qui la payeront de toute évidence.

Inutile car trop risqué et trop polluant

Les risques sont nombreux mais le dossier reste laconique. Risques sanitaires liés au Béryllium, produit cancérigène, et au tritium dont les effets sont mal connus, aux dire

1 - Si vous souhaitez des éléments sur le dossier, contactez-nous : urvn-paca.contact@gmail.com ou 04 91 33 44 02



même de l'Autorité de Sûreté Nucléaire. Risques d'explosion du fait de l'emploi de l'hydrogène, extrêmement explosif. Risques liés aux déchets radioactifs à vie longue créés par les neutrons dans la chambre à vide et pour lesquels il n'existe aucune solution. Risques pour l'environnement, pas vraiment étudiés, car on ne trouve aucune cartographie de l'impact en cas d'accident. Risques liés aux techniques expérimentales comme l'atelier de « détritiation ». Tout cela alors qu'on en est encore au stade de l'expérimentation...

Inutile pour le développement économique de PACA

Argumentaire choc, mais on oublie toujours de rapporter l'argent investi au nombre d'emplois créés : 5.000 durant le chantier, 1.000 ensuite. L'Etat et la région PACA vont investir plus d'un milliard d'euros, sans compter ce qu'il faudra investir pour nettoyer le site. Avec des impacts considérables sur le territoire : flambée des prix de l'habitat, impact lourd sur la biodiversité, extension de l'étalement urbain et de l'imperméabilisation des sols, trafic routier considérable... Tout cela est à peine évoqué dans le dossier.

Pour Pierre Aplincourt, président de l'URVN-FNE PACA « *le projet ITER ne répond nullement aux enjeux énergétiques actuels. Il augmente les risques industriels régionaux, et renforcera une urbanisation et un développement d'infrastructures destructeurs du cadre de vie dans une région où l'environnement est déjà très fortement impacté. L'urgence est de diminuer nos consommations énergétiques, notamment par la réhabilitation thermique des bâtiments et la modification de nos comportements quotidiens, et de développer les énergies renouvelables. Toutes ces mesures sont fortement créatrices d'emplois locaux.* »

Inutile car les français veulent choisir leur avenir

L'argent disponible pour la recherche est limité. Ce qui est mis sur ITER n'est pas mis sur la recherche-développement sur l'efficacité énergétique ou encore sur les énergies renouvelables émergentes comme les énergies marines, des panneaux photovoltaïques plus performants.

Pour Maryse ARDITI, pilote du réseau énergie à FNE, « *Dans les laboratoires du monde entier s'élaborent des recherches qui structurent des avenir possibles. La parole n'est jamais donnée aux citoyens à ce niveau. Permettre aux citoyens de dire dans quels domaines la recherche doit être plus soutenue est pour nous une base fondatrice d'une vraie démocratie* »

Contacts presse

URVN-FNE PACA : urvn-paca.contact@gmail.com / 04 91 33 44 02

FNE : Maryse Arditi, responsable du réseau Risques industriels : 06 78 79 39 70